



Paris, le 17 juillet 2010. Lors de l'aquathlon de Paris, les participants n'avaient pas hésité à se jeter dans la Seine. Si Paris obtient les JO, les épreuves de natation du triathlon et celles en eau vive (10 km) auront lieu dans la Seine, avec un départ au pied de la tour Eiffel. Comme pour le Triathlon de Paris à l'avenir. (LP/F.Dugit.)

TRIATHLON. L'épreuve de Paris a eu lieu hier, avec un départ du plan d'eau de Choisy pour le moment

Et si on pouvait nager dans la Seine ?

ANNE HIDALGO, la maire de Paris, l'a encore promis début mai à travers un « plan d'action » dans le cadre de la candidature au Jeux olympiques 2024 : « On se baignera bientôt dans la Seine. » Si Paris obtient les JO, les épreuves de natation du triathlon et celles en eau vive (10 km) auront lieu dans la Seine, avec un départ au pied de la tour Eiffel. Comme pour le Triathlon de Paris à l'avenir. En attendant, la 3^e édition s'est élancée de la base nautique de Choisy, dans le Val-de-Marne, hier.

« Ça ne donne vraiment pas envie »

Guillaume, 23 ans

Mais ses participants seraient-ils prêts dans le futur à plonger dans la Seine, qui selon les experts, n'a jamais été aussi propre depuis quarante ans. Même si la baignade y est interdite depuis 1923 en raison de risques sanitaires. D'ailleurs, tout contrevenant écope d'une amende de... 15 €. « Jamais de la vie je ne plongerais là-dedans ! A un moment, il faut plutôt songer à sa vie qu'à une course. J'ai déjà fait des sauvetages dans la Seine et on y trouve de tout. C'est dégoûtant, dangereux. Beurk... » lâche Alissia (27 ans), ancienne pompier volontaire à l'arrivée, hier.



Hier, la 3^e édition du Triathlon de Paris s'est élancée de la base nautique de Choisy, dans le Val-de-Marne. (LP/Icon Sport/A.Ferreira.)

L'urine des rats peut déclencher des cas de leptospirose (*NDLR* : maladie infectieuse). Les risques de collision avec des péniches ou bateaux promenade sur les 12 km de la portion parisienne du fleuve sont aussi un réel danger. « Le risque principal, c'est la leptospirose, confirme Philippe Lescure, le président de la Fédération française. Mais il est très faible. Nous pourrions nager dès aujourd'hui dans la Seine. On l'a déjà fait,

rien ne nous en empêche avec des autorisations administratives. J'espère qu'en 2017, on le fera. Le risque d'un triathlon n'est pas là : rouler à vélo sur une chaussée mouillée est bien plus dangereux. »

Hier, les quelque 2 000 participants du triathlon parisien n'ont en tout cas pas mis un doigt de pied dans la Seine. L'épreuve de natation (1,5 km), s'est, en effet, déroulée à Choisy dans une eau à 18 °C et les

triathlètes ont rejoint l'arrivée à vélo (40 km) puis à pied (10 km) sur la distance olympique. « S'il avait fallu nager dans la Seine, c'est simple, je ne serais pas venu, lâche Guillaume, un Francilien de 23 ans. Ça ne donne vraiment pas envie. Je ne veux pas boire la tasse et être malade après pendant une semaine. Si Paris veut faire ici les épreuves olympiques en 2024, il va falloir nettoyer, mais ça me paraît difficile à envisager. » « Pourquoi ? s'interroge François, la cinquantaine. Ça peut être dangereux quand on reste à barboter longtemps mais ce n'est pas en nageant vingt-cinq minutes avec une combinaison qu'on court un risque. Je ne suis pas sûr que le plan d'eau à Choisy était si propre que ça avec les algues hautes qui nous chatouillaient le ventre. Le seul danger de la Seine, c'est le courant qui est très fort. Sinon, une bonne douche et après, il n'y paraît plus rien. »

ÉRIC MICHEL LES RÉSULTATS. Hommes. 1. Jonathan Tryoen (Versailles) en 2 h 1'29" ; 2. Hugo Cellerier (non licencié), 2 h 4'11" ; 3. Benoît Erno (NL), 2 h 6'6". Femmes : 1. Céline Oliva (NL), 2 h 19'43" ; 2. Garance Blaut (NL), 2 h 21'35" ; 3. Alissia Loheac (Rouen), 2 h 27'20".
La sélection tricolore pour les JO de Rio est dévoilée aujourd'hui. Pour accompagner Vincent Luis, les favoris sont Dorian Coninx (Poissy) et Pierre Le Corre (Montpellier).

CYCLISME. Après la 11^e manche de Coupe de France

Auber 93 frustré, l'Armée comblée

AVEC LE SUCCÈS de Sylvain Georges à Plumelec (2011) puis le doublé Alo Jakin-Steven Tronet l'an dernier aux Boucles de l'Aulne, le week-end

te qu'une seule victoire significative : une étape du Circuit des Ardennes grâce à l'Estonien Alo Jakin. « Je pense qu'on mérite mieux, estime le

nault (genou) et Romain Feillu (cervicales), qui devrait reprendre l'entraînement aujourd'hui, sont actuellement indisponibles.

5^e hier des Boucles de l'Aulne. Par équipes, les militaires remontent à la 2^e place. « Je suis vraiment content, souligne le manager David Lima Da